

II Congreso Internacional de Latín Vivo

El profesor español P. Jiménez Delgado, C. M. F., presentó una ponencia acerca del «Latín» como vehículo de comunicación entre los hombres de letras.

DEL 8 al 11 de septiembre se ha celebrado en Lyon (Francia) el II Congreso Internacional de Latín Vivo. El primero tuvo lugar en 1956 en Avignon, la ciudad de los Papas. Los grandes promotores de este movimiento son el Rector Juan Capelle, actual Director y fundador del I. N. S. A. (Instituto Nacional de Ciencias Aplicadas), uno de los más modernos y más capaces Centros de formación técnica de Europa, y el editor de Avignon Eduard Theodore-Aubanel, que es el Secretario del Movimiento. Firmada por el Rector M. Capelle, se distribuyó la siguiente convocatoria-programa:

“Le premier Congrès pour le Latin vivant s'est tenu en septembre 1956, dans le cadre imposant du Palais des Papes, en Avignon. Les organisateurs attendaient une soixantaine de personnes et le succès de leur entreprise dépassa largement leurs espoirs: d'abord par le nombre des congressistes (après de 200 personnes, représentant 22 pays); ensuite par la vigueur avec laquelle des hommes de formation différente, et que l'on a pris l'habitude de distinguer en les opposant sous les étiquettes de “littéraires” et de “scientifiques”, sont tombés d'accord pour affirmer que la langue latine, sans vouloir imposer une quelconque hégémonie, demeure au service d'un monde marqué par un développement extraordinaire des sciences et des techniques comme un instrument de culture en même temps qu'un moyen de communication.

Organisé sous le haut patronage du Mi-

nistre de l'Education Nationale de France, le Congrès d'Avignon avait étudié, sous l'autorité de rapporteurs éminents, les sujets suivants:

1. Comment simplifier la grammaire latine?
2. Comment unifier la prononciation du latin?
3. Comment appliquer à l'enseignement du latin les méthodes actives qui ont fait leurs preuves dans l'enseignement des langues modernes?
4. Comment introduire dans la langue latine, véhicule possible de la science moderne, les néologismes nécessaires?

Les Actes du Congrès d'Avignon ont publié les rapports correspondants ainsi que les nombreuses et remarquables communications qui s'y rattachaient.

Depuis, des expériences ont été tentées, des travaux ont été réalisés, un bulletin de liaison est édité par M. Edouard Théodore-Aubanel pour prolonger les rencontres d'Avignon et offrir un trait d'union aux amis du latin vivant groupés dans l'Association *Vita Latina*.

Des encouragements nombreux sont venus soutenir les efforts des congressistes d'Avignon, et de nouveaux amis se sont joints à eux, en même temps d'ailleurs que certains latinistes éminents se montraient sceptiques sur les chances du latin vivant, en quoi nous voyons un indice de la gravité du mal qu'il s'agit de soigner.

La nécessité de procéder à un bilan des efforts, accomplis et de définir un programme précis, sans prétention inutile,

nous a invités, avec la faveur de nos amis français et étrangers, à organiser un second Congrès international pour le latin vivant. Ce Congrès se tiendra à Lyon les 8, 9 et 10 septembre prochains, dans les locaux modernes du nouvel "Institut National des Sciences Appliquées".

* * *

Peut-être convient-il de redire que le mouvement pour le latin vivant veut se garder des critiques stériles et souhaite mériter la sympathie de tous les amis du latin. Il ne cherche pas à faire concurrence aux sociétés savantes qui, avec une autorité et un succès auxquels chacun rend hommage, maintiennent à un haut niveau la valeur et le prestige des études supérieures latines. Il veut agir sur un plan plus modeste, plus élémentaire et plus utilitaire aussi, si l'on nous permet cet adjectif qu'on n'a pas l'habitude d'associer au latin.

Le latin de Cicéron, pour parler d'un homme qui sera particulièrement célébré cette année, est sans aucun doute beaucoup plus riche et plus poli que le latin employé couramment, par le bon peuple contemporain, sur les marchés de Rome ou sur les stades; mais si le latin de Cicéron a pu s'épanouir dans ces monuments de la pensée et de la littérature que nous admirons aujourd'hui, c'est parce qu'il s'appuyait sur la langue vivante des rapports quotidiens et prosaïques.

De nos jours, ce qui n'est pas "utile" risque fort de disparaître de nos programmes scolaires, aussi ceux qui voudraient maintenir le latin, comme un ornement parfaitement désintéressé, pour le seul plaisir d'un cercle restreint d'initiés, peuvent craindre qu'une telle optique aristocratique ne précipite la liquidation du latin, par un tarissement définitif à la source qui est la jeunesse.

Si nous pensions que le latin ne peut plus être autre chose qu'un ornement "gratuit" de l'esprit, nous le considérerions comme un luxe anachronique, présentant un intérêt historique incontestable, mais ne méritant plus de jouer un rôle actif et organique dans une société

où l'art devient de plus en plus fonctionnel, c'est-à-dire apparaît comme un produit ou une récompense d'une étude technique bien conduite.

Il ne suffit donc plus que le latin apporte une distinction supplémentaire à l'élégance de la culture, ce que la pratique d'autres langues ou d'autres disciplines pourraient sans doute développer; ce qui milite particulièrement en faveur du latin, aux yeux de notre mouvement, ce sont les profits particuliers que son commerce peut offrir: convenablement enseigné à des élèves suffisamment doués, il apporte à la formation scientifique proprement dite qui est quantitative, un complément qualitatif propre à cultiver l'exercice du jugement, un certain esprit de finesse, une aptitude au compromis, toutes qualités susceptibles d'éclairer les rapports de la science et de l'homme. De plus, il ouvre un accès direct à un prestigieux héritage de documents littéraires, historiques, scientifiques. Enfin il peut encore jouer un rôle actif dans la transmission orale et écrite de la pensée entre les hommes.

Si l'étude du latin peut offrir pareils avantages, il faut alors l'enseigner à ceux qui consentent à l'aborder, par les procédés les plus favorables au succès, et d'abord en milieu scolaire, en tenant compte des progrès pédagogiques réalisés pour l'acquisition d'autres langues, car il n'y a pas de méthode spécifique pour l'enseignement d'une langue dite "morte" si ce n'est un renoncement à des exercices susceptibles d'exciter l'intérêt des élèves. Si le latin est vivant, donc disponible pour l'expression de la pensée de celui qui sera devenu capable de l'utiliser, il pourra jouer un rôle éminent dans la communication entre les savants inquiets aujourd'hui devant le nombre des langues qu'ils devraient apprendre pour suivre l'évolution du domaine scientifique qui leur est familier.

* * *

Le Congrès de Lyon permettra de faire le bilan des travaux accomplis sur les différents points proposés par le Congrès d'Avignon à la curiosité et à l'activité de

ses participants. Le thème général de ses travaux portera sur l'idée que le latin peut devenir davantage un trait d'union entre les savants pour faciliter, au moins par des résumés, la communication de leurs travaux, et entre les jeunes sur qui nous fondons nos espoirs d'une rénovation du latin.

C'est à eux surtout que pensait M. Jean Bayet lorsqu'il annonçait, au Congrès d'Avignon, que l'on peut encore simplifier l'enseignement de la grammaire, sans trahir le latin: "Sic persuasum habeo nos latinae linguae quam dicunt syntaxin in paucas paginas redigere posse, seu ut eae solae bene memoria teneantur, seu ut, ad quemvis grammaticae libellum adjunctae, quasi summarium constituant notionum quibus necesse sit uti omnes qui Latine inter se communicare velint."

Le Comité d'Organisation du deuxième Congrès International pour le Latin Vivant recueillera avec gratitude les suggestions des amis du Latin vivant en attendant d'avoir le plaisir de les accueillir à Lyon.

Pour le Comité: *Jean Capelle*, Recteur d'Académie, Directeur Général de l'Institut National des Sciences Appliquées.

P. S.—Institutum cui nomen "Institut National des Sciences Appliquées" omnia ad conventum habendum necessaria praebet cubicula duobus lectis, cenaculum magnum, auditoria). Iis qui usitatum in Instituto vivendi genus, modicum sane sed commodum acceperint, dum conventus habebitur, pro universis sumptibus (pro cubiculo cibisque), numeranda erit summa tota 5.000 frs. Accessio etiam 1.000 frs. peti poterit ab iis qui die 9.º Septembris, post meridiem, Lugduni vestigia Romana visere velint.

DEUXIEME CONGRES INTERNATIONALE POUR LE LATIN VIVANT

Thème général: LE LATIN MOYEN D'ECHANGE

Mardi 8 septembre 1959.—Matin: Rapports d'activité. Soir: 1. Le Latin, moyen

de communication dans le domaine des sciences.

Mercredi 9 septembre 1959.—Matin: 2. Le Latin, moyen de communication dans le domaine des humanités. Soir: Visite des monuments romains de la région lyonnaise.

Judi 10 septembre 1959.—Matin: 3. Le latin, occasion et moyen de liaison entre les jeunes, sur le plan national et international. Soir: Fin des communications et conclusions du Congrès."

PONENCIA DEL P. JIMENEZ DELGADO

El Segundo Congreso del Latin Vivo se abrió con participación de las primeras autoridades de Lyon, encabezadas por el Cardenal Gerlier. En él han tomado parte unos 200 congresistas, muchos de ellos profesores de Universidad. Entre ellos, merece citarse a Boyance (Sorbona), Bruhl, Tohmas, Rambaud (Lyon), Haury (Burdeos), Schilling (Estrasburgo), Malcovati (Pavia), Paladini (Bari), Pacitti (Roma), Secretario del "Istituto di Studi Romani", Huxley (Manchester), Bornemann (Frankfort), Fohalle (Lieja), Rentenaar (Amsterdam), Springhetti (Universidad Gregoriana de Roma), Beach (representante de la "American Classical League" de U.S.A.), Nobrega (Rio de Janeiro), Oerberg (Copenhague), Green (Berkeley, California), Révész (Budapest), Pastorino (Génova), Zewen (Luxemburgo), Romalho (Coimbra), Max Adam (Basilea), Oliver (Caracas). La representación española, aunque no muy numerosa, tuvo una participación eficaz. Asistieron, entre otros, don José Mir, Director de "Palaestra Latina"; el P. Sánchez Vallejo, de Comillas, y don José Guillén, de Salamanca.

Llamó especialmente la atención la ponencia presentada por el Decano de la Universidad Pontificia de Salamanca, Padre Jiménez Delgado, C. M. F., sobre uno de los temas centrales del Congreso: "El latín, vehículo de comunicación entre los hombres de letras."

El ponente comenzó recalcando la importancia del tema y pasó luego a exponer las dificultades que ahora existen para su realización: dificultades de parte del latín, que no es lengua fácil, que se resiste a la terminología moderna y cuya enseñanza está en crisis en casi todas las naciones.

Con todo, el ponente insiste en la posibilidad de la idea y en el interés de su realización. Un recorrido por la historia del latín hasta el siglo XIX, basta para convencerse de su posibilidad. La proliferación de lenguas en el terreno científico y la ineficacia de los medios empleados hoy para la rápida y perfecta inteligencia entre los sabios, prueba su conveniencia. El ejemplo de la Iglesia, que, sin interrupción, sigue usando el latín como lengua viva, es una demostración clara de que el latín puede y debe ser vehículo de comunicación entre los hombres de letras. Testimonios de los sabios lo confirman.

Como medios más importantes para la realización de la idea recomendó el ponente la modernización de los métodos de enseñanza y la fundación de escuelas especiales donde se formen los maestros en el manejo vivo del latín.

El Congreso terminó sus tareas formulando una serie de votos que recogen los periódicos y revistas.

VOTA CONGRESSUS

Congressus seu Conventus Lugdunensis probat atque confirmat vota ea quae in Avennico Conventu elata sunt.

De argumento vero quod in Lugdunensi Conventu actum est, hoc est, "de lingua latina, commune vinculum humani cultus" haec quae sequuntur vota proponit:

1. *Ut Lingua latina adhibeatur quasi vinculum inter eos qui res scientificas tractant, Conventus hortatur:*

1) *Ut summaria seu compendia quae scientificis scriptis—libris seu disquisitionibus—lingua vernacula exaratis apponuntur, lingua praecipue latina fiant.*

2) *Ut scriptis scientificis rerum index latine scriptum addatur.*

3) *Consociationem UNESCO et alias Societates Internationales rogam, ut in commentariis et Conventum Internationalium Actis latina quoque lingua in compendiis exarandis adhibeatur.*

4) *Consociationem UNESCO etiam rogam ut bibliographiam edat in qua brevissima prodeant summaria latina disquisitionum scientificarum.*

II. *Ut Lingua latina in humanioribus litteris excolendis vinculum sit inter doctos viros, Congressus hortatur:*

1) *Ut antiqua et accepta docendi ratio, nova et activa ratione et via latinae linguae tradendae innovetur et vivificetur, ita ut scholarum latinarum deminutio vividiore ratione docendi satisfieri liceat, ideoque et acceptas methodos alia addantur exercitia, quibus lingua latina adolescentulis jucundior evadat, ut sunt, colloquia et sermones inter alumnos scriptorum compendia, scriptiones latinae, etc.*

2) *Ut vocabularium fundamentale pedentem et quasi per gradus in ipsis scriptoribus legendis adipiscatur..*

3) *Ut adolescentes asuescant scriptorum libros cursim et integre, non tantum fragmentarie legere. Ad quod professores libellos component faciliores lepidosque praesertim discipulis junioribus legendos.*

4) *Ut in superioribus scholis varii auctores legantur antiqui et recentiores ii quoque qui de rebus scientificis latine scripserunt.*

5) *Ut consessus seu stationes etiam inter diversarum nationum doctos viros instituantur, in quibus magistri et discipuli ad mutuam linguae latinae usum apti fiant, immo si possibile sit, scholae speciales ad hanc rem instituantur.*

III. *Ut Lingua latina vinculum sit inter adolescentes, Congressus optat:*

1) *Ut adolescentes eorumque parentes de praecipua utilitate adcoecantur quae in excolenda lingua latina percipitur cum ad animum conformandum tum ad ipsum rerum usum.*

2) Ut adolescentes diversarum nationum, quibus alia forsitan sit animi indoles et conformatio, muum inter se litterarum latinarum commercium constituent les et conformatio, mutuuum inter se litter cognoscant eosque altiore amore prosequantur; ita fiet ut sermo latinus ad mutuam inter omnium gentium consuetu-

dinem et humanitatem fovendam maxime utilis sit.

* * *

Demum Conventus Lugdunensis socii maxime laudant et commendant commentarios, quibus titulus est "Vita Latina", qui erunt, ut pridem ante fuerant, inter linguæ latinæ viventis cultores vinculum et ipsius linguæ præconium.

DOS LIBROS DEL MAXIMO INTERES
PARA PROFESORES Y CENTROS

EL MODERNO MATERIAL DIDACTICO DE MATEMATICAS

POR EL
DR. DON PEDRO PUIG ADAM

Como resultado de la XI Reunión de la Comisión Internacional para el Estudio y Mejora de la Enseñanza Matemática y de la Exposición de material, celebradas el año último en Madrid, el ilustre Catedrático, Dr. Puig Adam, iniciador en España de la renovación de los métodos didácticos de la Matemática, ha preparado este libro en el que se reseñan las actividades y conclusiones pedagógicas de dicha Reunión y se reproducen—para su estudio—la mayor parte de los modelos españoles y extranjeros presentados en la Exposición de material. Libro indispensable para la orientación en los modernos métodos de enseñanza, tanto para los Profesores de Matemáticas y Física, como para los Centros oficiales y no oficiales

MOMENTO ACTUAL DE LA EDUCACION Y DE LA ENSEÑANZA EN EL MUNDO

Panorama completo y documental vivo de la Educación y la Enseñanza en el mundo, con las nuevas reformas y planes docentes, estudiados por figuras relevantes de la Pedagogía internacional, a través del Ciclo de Conferencias del Colegio del Pilar

EDICIONES DE LA REVISTA «ENSEÑANZA MEDIA»

FORMACION Y PERFECCIONAMIENTO

DEL PROFESORADO DE IDIOMAS

DIDACTICA DE LAS LENGUAS VIVAS

I. LA ENSEÑANZA DE LOS IDIOMAS MODERNOS

Por FR. CLOSSET (Catedrático de la Universidad de Lieja)

No existiendo en castellano ninguna obra didáctica sobre la enseñanza de los Idiomas modernos, que con tanta insistencia y hace tanto tiempo reclaman Profesores y Colegios, nos ha parecido conveniente incluir entre nuestras publicaciones, en versión de Julio Lago (Catedrático de Burgos), el libro de Fr. Closset, **FUNDAMENTAL Y YA CLASICO EN LA MATERIA**. En él se estudian los objetivos, métodos, procedimientos y material que deben emplearse en dicha enseñanza con una técnica moderna y más eficiente, viniendo a ser—como dice en el prólogo Fernand Mossé—un libro indispensable para el Profesor de Idiomas o el que aspire a serlo en el futuro. La obra de Fr. Closset constituirá el primer tomo de la «Didáctica de las Lenguas Vivas», y de su interés metodológico y pedagógico da idea el índice, que copiamos a continuación:

1. La Formación Pedagógica de los Profesores de Idiomas Modernos de Enseñanza Media. Cómo perfeccionarse.

2. Los Principios: a) Esbozo del desarrollo de la enseñanza de Idiomas Modernos. b) El método: consideraciones generales. Condiciones y prácticas de una enseñanza activa. Adaptación del método a los diferentes grados. Discusión de críticas. Bibliografía.

3. La Práctica: a) Consideraciones generales. Punto de partida. Las condiciones de funcionamiento necesarias. Los idiomas modernos en el grado medio. b) Las diversas materias de enseñanzas. La pronunciación. El vocabulario: Bibliografía. Vocabulario de base: Bibliografía. La Gramática: Bibliografía. Problemas de la enseñanza cultural. c) Los ejercicios; ejercicios orales: Bibliografía. Ejercicios escritos: Bibliografía. La traducción. Lectura y explicación de textos: Bibliografía. Dramatización de textos leídos.

4. Los auxiliares de la enseñanza de idiomas modernos. La clase de idiomas modernos y el material escolar. La Radio: Bibliografía. Proyecciones fijas o animadas, mudas o sonoras: Bibliografía. El gramófono: Bibliografía. El periódico. Contactos de la juventud con el extranjero: Correspondencia escolar. Estancias en el extranjero.

Apéndices: Cuestionario para uso de Profesores en prácticas y Profesores en ejercicio. Lecciones prácticas.

PRECIO DEL EJEMPLAR: 60 PTAS.

El II Tomo de la «Didáctica de las Lenguas Vivas» comprenderá los Vocabularios básicos de la Lengua Francesa, Inglesa, Alemana e Italiana; lecciones de Metodología Práctica de dichos idiomas y el desarrollo de los Cuestionarios sobre temas culturales de los respectivos países exigidos en los últimos exámenes para la concesión del Diploma de Suficiencia del Profesorado de Idiomas en los Centros no Oficiales de Enseñanza Media.

Ediciones de la REVISTA «ENSEÑANZA MEDIA»

Ministerio de Educación Nacional - Alcalá, 30, 5.º MADRID